



LA SITUATION SOCIO ECONOMIQUE DES BATWA DE BUBANZA SUR LE PLAN ECONOMIQUE

I. Introduction

Les BATWA sont une des composantes de la population burundaise. Leur importance démographique n'a pas été évaluée pour la simple raison que les autorités burundaises en général ne pratiquent pas de recensement de la population entre BAHUTU, BATUTSI et BATWA, estimant que tous sont des BURUNDI qui doivent plutôt construire solidairement leur pays commun. Les seules données chiffrées à cet égard datent de l'époque coloniale et n'ont jamais été actualisées. Toutefois, il est admis que c'est un groupe minoritaire estimé à 80.000 personnes, qui représente 1% de la population burundaise et qui a souvent souffert de discrimination sur les plans politique, économique et socioculturel, même si des évolutions positives s'opèrent depuis quelque temps.

II. ETAT DES LIEUX DE LA SITUATION DES BATWA SUR LE PLAN ECONOMIQUE



La question de la terre au Burundi est une question très sensible, comme en témoigne l'importance qui est accordée à la mise en place d'une Commission nationale des terres et autres biens.

La toute première question qu'il convient d'aborder en matière économique est la question de la terre qui occupe une place de première importance au Burundi. La terre est en effet le bien le plus précieux, et même souvent le seul bien de quelque valeur, pour les paysans burundais. L'agriculture est en effet la base de l'économie burundaise, dans laquelle elle occupe une position prépondérante par rapport aux secteurs secondaire et tertiaire. Elle est la seule source de revenus pour la plus grande partie de la population.

D'autres réalités sociales dénotent également cette importance, comme le fait que la plupart des procès en instance devant les tribunaux du pays concernent des conflits fonciers, des conflits qui conduisent même souvent à des actes de violence, y compris au sein d'une même famille.

FEUILLET D'INFORMATION ET DE SENSIBILISATION DE L'ASBI DAGROPASS PARUTION OCCASIONNELLE N° 63 MAI 2011



Ce secteur de la terre et de l'agriculture est en même temps soumis à des contraintes qui précarisent ses rendements. Ces contraintes

Ils menaient une existence nomade, sans trop se préoccuper de se fixer sur une exploitation agricole sédentaire. La disparition progressive des forêts rend la chasse et la cueillette impossibles à pratiquer. De même, les difficultés d'approvisionnement en argile et la concurrence de produits modernes ont rendu aléatoire leur métier de poterie. Les BATWA sont dès lors obligés de se tourner vers d'autres activités, et, essentiellement, vers l'agriculture. Or, ils n'ont précisément pas accès à la propriété foncière.



Par rapport à cette question de la terre, il faut noter qu'une mesure importante a été adoptée sous la 2ème République, à savoir l'abolition de l'institution dite « UBUGERERWA ». Toutefois, cette mesure n'a pas produit tous

sont notamment la rareté des terres arables, elle-même tributaire de la forte pression démographique, et par voie de conséquence, l'exiguïté des lopins disponibles par ménage et leur extrême morcellement ; les aléas climatiques ; les méthodes culturales archaïques, et bien d'autres facteurs.

Cette situation problématique pour la population burundaise dans son ensemble l'est encore bien plus pour la communauté BATWA. Ceux-ci sont encore plus démunis que les autres Burundais en matière foncière. Ils sont en effet traditionnellement privés du droit de propriété foncière. A des époques plus reculées, ils tiraient leurs revenus surtout de la chasse et de la cueillette, et ensuite de la poterie

les effets positifs qui pouvaient en être attendus à l'endroit des BATWA, dans la mesure où ils n'étaient pas bien outillés pour faire valoir leurs droits et revendications, ce qui fait que, même aujourd'hui, trente ans après cette mesure, de nombreux BATWA se plaignent encore d'être exploités comme ouvriers agricoles ou domestiques taillables et corvéables à merci, là où d'autres citoyens sont devenus pleins propriétaires. Cette situation est particulièrement observée dans la province de BUBANZA.

Outre le problème de l'exiguïté ou de l'inexistence des terres, on constate également un problème de mauvaise gestion par les BATWA des terres dont ils disposent ou qui leur sont octroyées. Il existe en effet certains parmi eux qui vendent ces lopins de terre au lieu de les exploiter.

FEUILLET D'INFORMATION ET DE SENSIBILISATION DE L'ASBI DAGROPASS PARUTION OCCASIONNELLE N° 63 MAI 2011

Notons enfin que sur le plan économique, de rares BATWA prospèrent dans quelques secteurs comme le commerce.

III. VOIES DE SOLUTIONS ET RECOMMANDATIONS

III.1. Dans le domaine économique

III.1.1. Recommandations au Gouvernement

En vue d'aider les BATWA à accéder à une participation plus active à la vie économique nationale et à sortir de l'extrême pauvreté dans laquelle ils vivent, il est recommandé au Gouvernement de :

- a) Instruire les autorités administratives compétentes pour octroyer des terres aux Batwa, là où c'est possible ;
- b) Appuyer les associations visant la promotion de la Communauté Batwa ;
- c) Promouvoir l'artisanat chez les Batwa ;
- d) Initier et encourager la création des Centres de Formation des métiers en faveur des Batwa ;
- e) Organiser des ateliers de formation en gestion des projets en faveur des Batwa ;
- f) Inviter les ONGs tant nationales qu'internationales opérant sur le Territoire Burundais à initier des programmes visant à regrouper les Batwa en Associations Génératrices des Revenus ;
- g) Créer un fonds panier de l'Etat pour la promotion économique des personnes vulnérables et plus particulièrement les BATWA, fonds de base auquel pourront contribuer d'autres acteurs nationaux et internationaux, publics et privés ;
- h) Prendre des mesures administratives pour décourager les BATWA qui revendent des terres qui leur sont gracieusement octroyées par l'Etat, notamment le retrait d'office à celui qui ne respecte pas les conditions d'octroi de ces terres.

III.1.2. Recommandations aux BATWA

Il est recommandé aux BATWA :

- a) De rompre avec les pratiques de nomadisme ;
- b) De s'établir et d'exercer des métiers rentables plutôt que de se laisser exploiter comme ouvriers agricoles ou main-d'œuvre à tout faire et mal payée ;
- c) D'éviter le repli sur soi ;
- d) D'occuper utilement les terres reçues de la part de l'Administration ;

FEUILLET D'INFORMATION ET DE SENSIBILISATION DE L'ASBI DAGROPASS PARUTION OCCASIONNELLE N° 63 MAI 2011

- e) De se regrouper en Associations Génératrices des Revenus en vue de leur autofinancement ;
- f) De prendre conscience du fait que leur promotion sera en grande partie le fruit de leurs propres efforts.

IV. RECOMMANDATIONS DE CARACTERE GENERAL AU GOUVERNEMENT

Le Gouvernement est invité à :

- a) Mettre en place un organisme public, relevant de l'Administration centrale ou sous la forme d'un établissement public, qui serait spécifiquement chargé de la promotion des BATWA ;
- b) S'assurer que les actions entreprises en faveur des BATWA soient menées dans le cadre d'une assistance globale qui intègre d'autres groupes vulnérables de Burundais non BATWA (par exemple les déplacés et les rapatriés), pour éviter, d'une part, que ces autres groupes ne s'estiment défavorisés, et de l'autre, que l'assistance aux seuls BATWA ne contribue à les séparer des autres (par exemple pour l'habitat) et ne renforce ainsi leur discrimination et leur marginalisation ; c) Participer, avec tous les autres intervenants, à sensibiliser les BATWA sur le fait que leur promotion sera essentiellement leur propre œuvre, avant d'être celle de ceux qui les aident, aussi bien intentionnés soient-ils ;
- d) Veiller à ce que les efforts réels qui ont été accomplis pour prêter attention aux revendications des autres composantes de la Nation soient aussi mis en œuvre en faveur des BATWA.

V. RECOMMANDATIONS DE CARACTERE GENERAL AUX BATWA

1. Il est recommandé au leadership de la communauté BATWA de :

Encadrer encore plus les BATWA qui restent en arrière du progrès, les entraîner par leur exemple et par leurs initiatives de promotion de la communauté ;

2. Il est recommandé à tous les BATWA de :

- a) Prendre conscience que ce sont leurs propres efforts qui seront déterminants pour leur propre promotion, que l'aide qu'ils reçoivent des autres n'agira que comme un appoint ;
- b) Informer tous les intervenants des actions qu'ils entreprennent, afin que ceux-ci viennent pour soutenir et appuyer des actions mises en mouvement par les bénéficiaires eux-mêmes, eux qui connaissent le mieux leurs propres besoins.

VI. ACTIONS A METTRE EN ŒUVRE PAR DAGROPASS POUR LE SUIVI DE CETTE INITIATIVE DE PROMOTION DES BATWA

DAGROPASS doit entreprendre les actions suivantes, pour assurer que l'initiative de promotion des BATWA soit réellement traduite dans les faits :

- a) Organiser, en collaboration avec les organisations représentatives des BATWA et les acteurs publics et privés qui agissent pour la promotion des BATWA, une journée de réflexion consacrée à un « Débat sur la problématique de la situation des BATWA » ;

FEUILLET D'INFORMATION ET DE SENSIBILISATION DE L'asbi DAGROPASS PARUTION OCCASIONNELLE N° 63 MAI 2011

- b) Contribuer au lancement d'une étude socio-anthropologique qui pourrait mieux éclairer tous les acteurs sur les aspirations des BATWA ;
- c) Organiser des visites d'étude dans d'autres pays où existent des groupes autochtones comparables aux BATWA, pour apprendre auprès de ceux qui ont déjà accompli des progrès sensibles dans la promotion de ces groupes ;
- d) A l'issue de tout ce travail préparatoire, organiser des états généraux sur la promotion des BATWA, au cours desquels des résolutions seraient prises et des recommandations adressées aux pouvoirs publics, y compris les mesures constitutionnelles, législatives et réglementaires nécessaires, et l'organisme qui serait chargé de la mission de mise en œuvre de la promotion des BATWA.

VII. CONCLUSION

DAGROPASS s'engage à continuer à œuvrer pour la promotion des BATWA. Ceux-ci constituent en effet un groupe qui reste, à maints égards, en marge des progrès qui sont accomplis par le peuple burundais dans les domaines politique, économique et social.

Il va de soi que tous les autres aspects de la promotion des BATWA gardent toute leur importance, qu'il s'agisse d'une meilleure représentation dans les institutions publiques (la question politique), ou d'un meilleur accès aux ressources économiques et à des conditions de vie décentes (la question économique).



Habitation d'une famille Batwa à MUHANZA, Zone Buvyuko Commune BUBANZA, Province BUBANZA, composée de 9 personnes dont 6 petits enfants et 3 adultes ; sans père.

*Ce Feuillelet a été
produit par
l'Association
DAGROPASS grâce
au soutien financier
de la **Solidarité des
Fonds X moins Y**
en faveur des peuples
autochtones Batwa
du BURUNDI*